

Compte-rendu du déjeuner avec Thierry Masson

25 juin 2019

Le 25 juin, le Groupe des Nouveaux Lobbyistes a eu le plaisir de recevoir Thierry Masson, conseiller du groupe ALDE de la commission IMCO et journaliste et Vice-Président du Conseil consulaire français en Belgique en 2018. Sa présentation et les échanges ont été l'occasion d'analyser les nouveaux rapports de force au sein du Parlement européen suite aux élections du 25 mai dernier.

I – Présentation de Thierry Masson

II – Echanges avec les participants

PRÉSENTATION DE THIERRY MASSON

Thierry Masson travaille au Parlement européen depuis plus de 13 ans en tant que conseiller du groupe ALDE dans diverses Commissions parlementaires et actuellement au sein de la commission du marché intérieur et de la protection des consommateurs (IMCO). Il a été auparavant assistant parlementaire de Jean-Marie Cavada et de Claire Gibault. Il est également élu consulaire depuis 2014 et devient Vice-président du Conseil consulaire français en Belgique en 2018. Il est aussi engagé politiquement auprès de la République En Marche depuis 2017.

Renew Europe : une nouvelle dynamique au Parlement européen ?

Le groupe Renew Europe porte l'ambition de changer le fonctionnement interne de l'Union européenne et la manière dont la politique est construite au parlement européen. Mais derrière cette ambition se cachent de profondes difficultés.

Le Parlement a été profondément renouvelé avec une montée du groupe des verts et de LREM, qui montre que le système a fonctionné, notamment auprès des jeunes qui ont moins voté en faveur du RN. L'enjeu de la campagne avait été d'endiguer les fake news sur l'Europe et cela a porté ses fruits.

Le nouveau Parlement est plus complexe dans ses alliances et plus instable, le duopole S&D/ PPE étant terminé. Il s'agissait d'une tractation technique de répartition des postes. Aujourd'hui Renew Europe veut un accord politique entre les partis sur un programme en 5 chapitres et une ambition politique avec des objectifs chiffrés. L'enjeu est de pouvoir peser sur la prochaine Commission européenne et mener le Parlement dans une nouvelle dynamique politique. C'est aussi la nouvelle relation avec le Conseil qui va se jouer.

Quelles nouvelles majorités au Parlement ?

Les résultats des élections ont conduit à un Parlement plus complexe au sein duquel il sera plus facile de bloquer un texte ou des amendements : c'est pourquoi une alliance politique sur les idées est nécessaire.

Deux partis n'obtiennent plus ensemble la majorité : c'est un fait politique majeur dans les rapports de force internes de l'institution. Les alliances devraient se construire plutôt sur un triptyque PPE+S&D+Renew car les Verts sont pour nombre d'entre eux des partis d'opposition au plan national. Il est donc probable qu'ils voudront exister au Parlement européen en menant des actions visibles, ce que ne permet pas une alliance.

Quid du Spitzenkandidat ?

Différentes lectures sont possibles de ce que ce terme recoupe. Ce n'est pas forcément la personne qui est arrivée en tête qui doit ensuite prendre la tête de la Commission mais une personne en capacité de réunir une coalition large. C'est cette logique qui est à l'œuvre dans plusieurs pays européens, comme par exemple au Luxembourg.

Les difficultés rencontrées pour la désignation du président de la Commission vont relancer l'enjeu des listes transnationales pour les élections de 2024.

L'enjeu pour le Parlement est de marquer son indépendance politique en désignant son Président indépendamment des tractations sur les « Top Jobs », dès sa session plénière constitutive du 2 juillet.

Pourquoi autant de débats sur l'étiquette du mot « libéral » ?

Il y a une réelle différence de perception du mot « libéral » entre la France et la réalité des forces politiques en Europe. Les forces libérales existent depuis l'origine du Parlement européen, avec un authentique corpus idéologique. La philosophie politique libérale existe et se situe dans un idéal d'égalité des chances.

La nomination de Ciolos comme président de Renew Europe symbolise l'ouverture vers l'Est du Parlement car la philosophie libérale est forte dans les pays de l'Est et doit maintenant converger vers l'UE.

Quelle vision du lobbying demain ?

La perception du lobbying évolue peu à peu même si le lobbying reste souvent décrié. C'est un enjeu de communication mais aussi de réglementations et de respect de l'équilibre des pouvoirs.
